

**RÉSUMÉ**

Une part considérable de l'enseignement supérieur est à présent assurée non plus dans les universités mais dans des établissements présentant des caractéristiques très diverses. Ces structures, qui représentent une autre stratégie possible pour accroître la scolarisation à ce niveau d'enseignement, sont souvent plus accessibles et offrent une plus grande diversité de filières que l'université traditionnelle. Beaucoup ont une vocation professionnelle, mais certaines proposent des formations à caractère récréatif ou un autre itinéraire possible pour accéder aux études universitaires. S'il est vrai que nombre d'entre elles assurent des études de niveau supérieur, d'autres dispensent des formations à de multiples niveaux. Rivalisant parfois avec les universités, les établissements non universitaires peuvent cependant aussi avoir des finalités et des méthodes qui leur sont propres. Ils sont souvent moins généreusement dotés que les universités, ce que les différences de programmes ne peuvent pas toujours justifier, d'où d'importantes questions d'équité. Certes, les établissements non universitaires ne manqueront pas de jouer un rôle dans l'offre future de formations, mais il arrive que leur position et leur mission dans les systèmes d'enseignement supérieur soient ambiguës. Dans ce cas, les pays doivent déterminer la finalité particulière de ces établissements, en adapter les structures et les financer en conséquence.